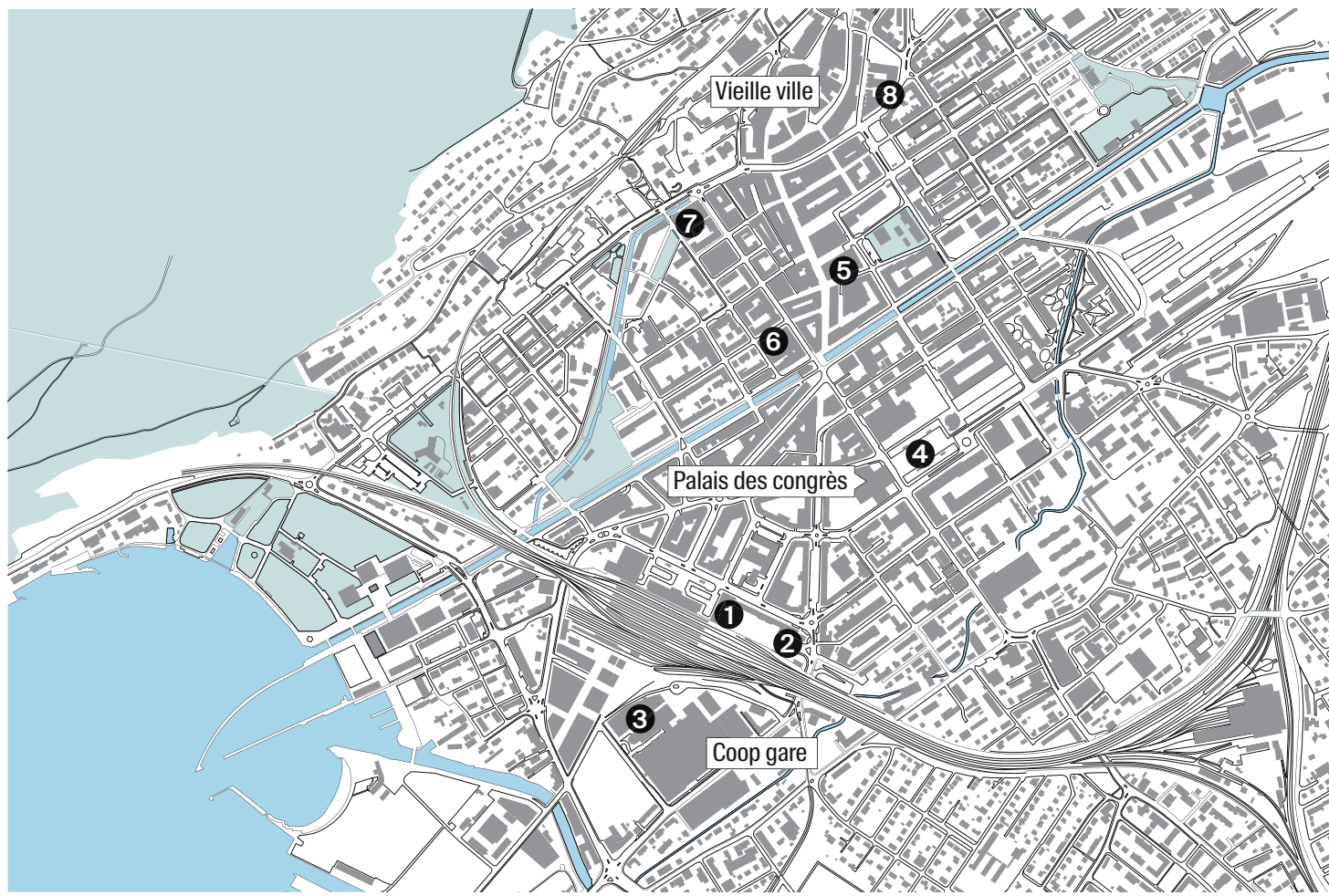


Des places qui coûtent du simple au double

COMPARATIF A Bienne, les tarifs pour se parquer sont comparables, voire supérieurs, à ceux de Genève. Les prix varient toutefois selon les parkings, privés ou publics et plus ou moins centraux. Tour d'horizon.

PAR MATTHIAS GRÄUB ADAPTATION MAEVA PLEINES



Le parking de la vieille ville est aujourd'hui encore moins fréquenté que d'autres lieux de stationnement à Bienne. ML

«A Bienne on paie sa place de parc plus cher qu'ailleurs», tait notre édition de mardi, évoquant le prix des zones blanches et bleues aussi élevées que les plus grandes villes suisses. Le sujet a suscité de nombreuses réactions parmi nos lecteurs. «A cause de cette surenchère, on ne prend pas son café en ville», estime une commentatrice. Un autre utilisateur écrit qu'il ne va pas faire ses courses dans la cité seelandaise depuis Studen, mais au Shoppyland, à Schönbühl, où il peut se garer pendant quatre heures pour 2 fr.

La population n'est pas seulement mécontente des stationnements en plein air, mais aussi des parkings couverts, dont quatre appartiennent à la Ville de Bienne au centre-ville: un à la gare, un en vieille ville, au Palais des Congrès et celui des musées. Ce dernier est le plus petit, avec ses 80 places. Son prix est certes supérieur à la limite de 1,50 fr. par heure recommandée par le Surveillant des prix pour les places de stationnement publiques en zone blanche, mais avec 2 fr. par heure, il ne craint pas la comparaison avec d'autres parkings privés.

De nombreux parkings biennois pèsent lourd sur le porte-monnaie, en particulier lorsque l'on veut stationner plus longtemps que pour une brève virée shopping. Ainsi, le parking Coop de la rue de Nidau coûte également 2 fr. pour les deux premières heures. Mais ensuite, les prix augmentent rapidement: si l'on reste quatre heures, on paie déjà 12 fr., et si l'on veut rester six heures, il faut déboursier un billet de 20 fr. Pour celui des musées, ce serait 12 fr.

La situation se révèle encore pire dans le deuxième parking Coop, qui se situe vers la place

Robert-Walser. Les automobilistes y sont logiquement attirés par le shopping. Les trois premières heures coûtent ainsi 50 ct. chacune. Toutefois, les malheureux qui n'auront pas fini leurs achats devront déboursier 7 fr. pour quatre heures. Ensuite, il faudra ajouter 4 fr. par demi-heure, jusqu'à la fermeture du magasin. Dès lors, chaque heure supplémentaire ne coûte plus qu'un franc. Cela semble clair: chez Coop, on veut attirer les clients avec des tarifs avantageux. En revanche, on ne souhaite pas de stationnements permanents.

Parking:	Tarif 1h:	Tarif 4h:
1 Parking de la gare 325 places	2.40	9.60
2 P + R Bienne 140 places	2.50	20.-
3 Coop de la gare 490 places	0.50	7.-
4 Palais des Congrès 496 places	2.40	9.60
5 Coop de la rue de Nidau 150 places	2.-	12.-
6 Manor 65 places	2.-	8.-
7 Musées 82 places	2.-	8.-
8 Parking de la vieille ville 283 places	2.20	8.80

La porte-parole de l'entreprise, Rabea Grand, confirme: «Nous souhaitons, en premier lieu, offrir des places de stationnement à nos clients dans nos centres de la gare et de la rue de Nidau». Elle ajoute que l'emplacement du parking a une influence sur la tarification. Cela explique que les places en centre-ville sont plus chères que celles de l'agglomération – ou même à la campagne, où l'espace ne manque pas. Il n'est donc pas étonnant qu'un Shoppyland, par exemple, puisse marquer des points avec des frais de parking peu élevés. Le parking du centre commercial, qui appartient à Migros, était d'ailleurs gratuit jusqu'en 2010, avant de devenir payant sous la pression de l'Association suisse des transports.

Gérance allemande

Les trois grands parkings couverts appartenant à la Ville de Bienne sont exploités par la société allemande Apcoa. S'y ajoute le «P + Rail» non couvert des CFF. Au total, cela représente plus de 1000 places de

stationnement. Les parkings Apcoa sont un peu plus chers que les autres offres de stationnement de la cité seelandaise. Mais il y a aussi des différences entre les quatre parkings.

Celui de la vieille ville coûte 10 ct. de moins par demi-heure que celui du Palais des Congrès. Apcoa explique: «Nous proposons actuellement un prix réduit car il est le moins utilisé des parkings».

Notons qu'Apcoa propose des forfaits journaliers et des tarifs de stationnement permanent à prix intéressant. La rancœur d'une commentatrice d'Ajour semble due à une erreur de calcul, lorsqu'elle note: «Le parking de la gare est le plus cher! J'y ai payé 25 fr. pour quatre heures en soirée». Peut-être voulait-elle parler du «P + Ride», qui s'adresse avant tout aux voyageurs en train. Pour ceux qui n'utilisent pas les transports publics, les tarifs y sont, en effet, effarants. Mais ceux qui possèdent un billet de train bénéficient de réductions. A Bienne, 10 fr. par jour au maximum.

Une manne de 20 000 francs pour briller à l'étranger

FORMATION La Fondation suisse d'études octroie 13 bourses, notamment à un jeune économiste biennois.

La Fondation suisse d'études révèle ses lauréats. Dans toute la Suisse, 13 jeunes ont été sélectionnés pour recevoir un soutien de 20 000 fr. par personne. Ces bourses ont pour but de soutenir des étudiantes talentueuses et socialement engagées faisant des études à l'étranger dans des universités renommées, en vue d'approfondir leurs connaissances spécialisées dans des domaines tels que l'intelligence artificielle, la sécurité mondiale ou le multilatéralisme réussi. La bourse permettra à ces jeunes de créer des liens au niveau international, de poursuivre leur formation et de se préparer à l'avenir.

Parmi les sélectionnés, on retrouve un Biennois. Philippe Phan, né en 1999, a passé son enfance dans la cité seelandaise. Il a obtenu sa maturité au gymnase de Bienne-Seeland en tant que major de sa promotion. Il a, ensuite, effectué un Bachelor d'économie à l'Université de Saint-Gall et un semestre d'échange à l'Université Hosei, à Tokyo.

Par la suite, il a fait ses premières armes au Département fédéral des finances, où il s'est consacré à l'analyse des risques et à la statistique du commerce extérieur. À l'issue de sa première année de Master de Banque et finance et de son diplôme supplémentaire de «Managing Cli-

mate Solutions», il se rend désormais en Suède à la Stockholm School of Economics dans le cadre d'un programme de double Master. Il aspire notamment à approfondir ses connaissances financières afin de les mettre en lien avec son expérience en matière de changement climatique. Il a d'ailleurs assisté le professeur Klaus Dingwerth, auteur de plusieurs ouvrages de sciences politiques, dans des travaux universitaires portant sur les aspects sociaux du changement climatique.

«En raison de ses investissements dans les énergies fossiles, le secteur de la finance contribue de manière déterminante au changement clima-

tique tout en constituant un ensemble d'opportunités», note Philippe Phan. Il s'intéresse à ces forces de conservatisme et de changement. Il souhaite notamment étudier dans quelle mesure des incitations ou des actions peuvent être définies pour assurer la transparence du secteur de la finance. Un des objectifs que le jeune annonce consiste à réduire le «greenwashing» afin d'opérer un changement concret dans le monde.

Les domaines d'activité des autres boursiers sont vastes: de la sécurité internationale à l'intelligence artificielle en passant par l'analyse du rôle de la religion sur la scène politique internationale. **MAP**



Philippe Phan ira étudier en Suède. DR